

## L'inconvénient de ne pas parler les deux langues



*La maîtresse.* — Vous n'avez pas honte, Kate, de vous laisser ainsi embrasser par le cuisinier ?

*La servante.* — Pour sûr, madame ; voilà depuis trois semaines que je lui dis de s'arrêter, mais il ne comprend pas l'anglais.

## DÉJEUNER SUR L'HERBE

## I

Un beau matin de mai, Granbidard, petit épicier de la rue Brise-Miche, à Paris, s'éveilla de bonne heure ; à côté de lui, son épouse ronflait.

— Mélanie ! appela-t-il.

— Et puis, après ? fit la femme, qui avait le réveil grincheux.

— Mélanie, j'ai acheté, hier, quarante caisses de pruneaux à vingt sous plus bas que le cours.

Mélanie, pour toute réponse, se tourna vers la ruelle avec un grondement inarticulé.

— Et des beaux pruneaux, tu sais, poursuivit l'épicier, des pruneaux bien en chair, bien savoureux !... On en mangerait !... Une vraie occasion, ces pruneaux-là !

— Ah ! laisse moi tranquille !... je dors !...

— Ça fait quarante francs de bénéfice net, continua l'autre sans s'émouvoir. Aussi, j'ai une idée. Quand on gagne quarante francs dans un jour, on peut bien se régaler d'une petite distraction... Ma foi ! c'est décidé !... Dimanche prochain, nous irons déjeuner sur l'herbe.

Du coup, madame Granbidard se mit sur son séant.

Depuis quinze ans qu'elle était mariée, elle n'avait jamais quitté son comptoir, où l'attachaient les exigences du commerce. Et, pourtant, que de fois, les jours de soleil, elle avait envié le sort de ces privilégiés qu'elle voyait partir gaiement pour la campagne !

— Dire qu'ils vont manger sur l'herbe ! soupirait-elle.

Manger sur l'herbe, c'était son rêve !... et voilà qu'il allait se réaliser !

— Mais la boutique ! objecta-t-elle.

— On la fermera ! reprit carrément le mari. Je sais bien que c'est des folies, mais tant pis ! Après nous la fin du monde !...

Tout le reste de la semaine, on parla de la promenade projetée. Le quartier fut mis au courant. A chaque client qui pénétrait dans la boutique, l'épicière ne manquait pas de dire :

— Faites vos provisions d'avance, vous savez... parce que nous fermons dimanche ?

— Ah ! vous fermez dimanche ?

— Oui, nous allons à la campagne ! ajoutait-elle en se rengorgeant.

Et il fallait entendre comme elle mordait à pleine bouche dans ce mot de "campagne".

— Vous avez bien de la chance ! lui disait sa voisine la mercière.

— Pourquoi donc ne viendriez-vous pas avec nous ? fit madame Granbidard, que l'excès de la joie rendait expansive.

— Oh ! je ne voudrais pas abuser...

— Allons, c'est dit. Vous nous accompagnerez. Plus on est de fous... Madame Picautet se hâta d'accepter.

Quant à madame Granbidard, elle avait à peine laissé échapper cette

phrase qu'elle eût voulu la retirer. C'est qu'elle était jalouse, l'épicière ! Et sa voisine avait une réputation avérée de coquetterie. Elle se ruinait en pommades, en sachets et en eaux de senteur, cette femme !

Mais il n'y avait plus à y revenir. Ce qui était dit était dit. N'empêche que l'épicière enragea jusqu'au dimanche. Granbidard eut à essayer des "scènes" successives et multipliées auxquelles il ne comprenait absolument rien. Il était devenu tellement ahuri, le pauvre homme ! qu'il en oubliait jusqu'aux traditions les plus sacrées de l'épicerie. Il donnait le poids à ses clients !...

La mercière, elle, planait au-dessus de ces querelles de ménage. Assise toute la journée devant sa machine à coudre, elle piquait sans relâche. C'était une jolie robe rose qu'elle étrennerait pour ce jour-là.

## II

Enfin il se leva, ce grand jour si ardemment attendu ! Dès six heures du matin, madame Picautet, vêtue de sa robe rose, entra chez les époux Granbidard, radieuse, le sourire aux lèvres. Mélanie, au contraire, avait l'air rechigné d'une personne ayant mal dormi.

— Vous n'êtes pas malade, au moins, madame Granbidard ? demanda la mercière, tremblant d' déjà pour le sort de l'excursion champêtre.

— Pas du tout, mais ce sont les... insectes qui m'ont empêchée de fermer l'œil.

— Chez un épicier ? dit la robe rose en riant : vous ne manquez pas de poudre insecticide, cependant ?

— Ah ! ouiche ! la poudre insecticide... ça les engraisse ! fit madame Granbidard avec impatience.

Il y avait là un parti pris manifeste de contradiction ; la mercière se tut, et pendant que madame Granbidard achevait sa toilette, elle aida le mari à disposer dans un panier les provisions du déjeuner : un morceau de veau froid, une boîte de sardines à 12 sous, 8 sous de brie et un litre de "supérieur à un franc", plus une bouteille de café froid pour combattre les indigestions que risquait d'engendrer un menu aussi somptueux.

— On fait les choses en grand ou bien on ne s'en mêle pas, déclarait noblement Granbidard... Et, maintenant, en route !

Alors, la caravane se mit en marche. Granbidard tenait d'un bras le panier, et de l'autre sa femme, qui se cramponnait à lui comme pour affirmer son droit de propriété exclusive. Madame Picautet suivait.

Et la troupe défila, dans la rue Brise-Miche, saluée au passage par les vœux du charbonnier, de la fruitière et de divers autres commerçants échelonnés sur son passage.

Mais comme on arrivait sur le boulevard Sébastopol, quelques gouttes d'eau commencèrent à tomber.

— Diable ! fit l'épicier.

— Cela va abîmer ma robe ! gémit la voisine.

— Quelle idée aussi de mettre une robe rose pour aller à la campagne ! remarqua aigrement Mélanie.

— Le rose va très bien aux blondes, déclara le galant Granbidard, surtout quand elles ont la peau bien blanche, et madame Picautet à la peau comme du lait.

L'épicière lança à son conjoint un regard furibond.

— Peuh ! ricana-t-elle, ce n'est pas difficile d'avoir la peau blanche, quand on se beurre de cold-cream et de poudre de riz !

Madame Picautet, qui voulait à tout prix éviter un esclandre, ne releva cette impertinence que par un silence dédaigneux.

Grâce à ce mutisme pacifique rien n'éclata, si ce n'est l'orage.

Les touristes, qui avaient d'abord ouvert leurs parapluies, durent s'abriter sous une porte cochère.

Au bout d'une heure, on se remit en route par les rues inondées.

Avant d'arriver au Pont-Neuf, nouvelle averse, deuxième station sous une porte.

— Comme c'est amusant ! grogna Mélanie.

— Ma pauvre robe ! se lamenta madame Picautet, en regardant sa fraîche toilette frippée par la pluie et mouchetée de taches de boue.

Granbidard, qui connaissait le cœur féminin, voulut consoler la mercière.

— Elle va néanmoins très bien, votre robe... Elle vous fait une taille ravissante... Aie ! eh bien ! qu'est-ce qu'il te prend ?

Mélanie venait de le pincer jusqu'au sang.

— Madame se serre peut-être trop ? fit-elle avec ironie.

— Non, certes, répondit la mercière blessée par cette supposition malveillante ; seulement, j'ai un corset de bonne faiseuse... Vous qui êtes si grosse, ajouta-t-elle d'un ton vinaigré, vous devriez vous fournir chez elle... Elle saurait vous amincir la taille.

## Observation météorologique



Bon Dieu ! quelle pluie, disait l'ivrogne qui, ne pouvant marcher, s'était a lossé à un mur, juste sous le déversoir d'une fontaine.